

[Texte]

Mr. Ostrovsky: Yes. He was actually a Mossad operative who murdered somebody in Argentina, and he was brought in.

Mr. Blackburn: Was that under orders?

Mr. Ostrovsky: No, that was it; that's why he sat.

Mr. Blackburn: I understand from what I've read that you were a Mossad operative in Denmark.

Mr. Ostrovsky: No, I was a case officer on the Danish desk, in headquarters in Tel Aviv.

Mr. Blackburn: Can you tell us about any operations of Mossad in Denmark or in Scandinavia?

Mr. Ostrovsky: I was aware only of activities in Denmark for details, which means not that I didn't have the ability to get the information but because I was just not interested in knowing the rest. Part of my job was to go through visa requests of people that had Arab names, or people that came from Arab countries, who wanted to enter Denmark. These requests would be passed on to the Mossad. We would go through them, checking them, cross-referencing them on our computer file, to see if they were a threat to Denmark or if they were of any value to us. In the case where they were a threat to Denmark and a value to us, they would be given a clean bill of health. The other way around, probably not.

Mr. Blackburn: As you are aware, a scandal broke in Norway fairly recently. I believe their chief of security and intelligence was fired because he had allowed Mossad agents to operate in that country under the guise of being something else—language specialists and so on.

Mr. Ostrovsky: That is correct.

Mr. Blackburn: As well, they were interrogating Palestinians who had fled to Norway seeking political asylum during the Gulf War. As you are also aware, CSIS did the same thing here. They went around knocking on doors, trying to get information from Arab Canadians. Many of those Arab Canadians were fearful that some of the people might be Mossad agents posing as CSIS operatives. As Palestinians or having come from the West Bank and the Middle East, they were wise to this kind of interrogation and it was natural for them to assume the worst.

One senior Norwegian official has already bitten the dust as a result of this. Do you have any other details about the Norwegian operations? Can you bring us up to date on this?

Mr. Ostrovsky: Yes, but first I'd like to clarify one thing. There is a difference. . . this is something I don't know about, but what the Palestinians here fear is the fact that Mossad teams posing as CSIS came to question them.

Mr. Blackburn: That's right.

[Traduction]

M. Ostrovsky: Oui. En fait, c'était un agent du Mossad qui avait assassiné quelqu'un en Argentine et c'est pour cela qu'il avait été rapatrié.

M. Blackburn: Il suivait des ordres?

M. Ostrovsky: Non, précisément. Voilà pourquoi il a été puni.

M. Blackburn: J'ai lu quelque part que vous étiez un agent du Mossad au Danemark.

M. Ostrovsky: Non. J'étais officier traitant à la section du Danemark au siège social de Tel Aviv.

M. Blackburn: Pouvez-vous nous parler des opérations du Mossad au Danemark ou en Scandinavie?

M. Ostrovsky: Je ne connaissais que des détails sur les activités au Danemark, ce qui ne veut pas dire que je n'avais pas la possibilité de m'informer davantage. Seulement, je n'étais pas très intéressé à savoir le reste. Une partie de mon travail consistait à examiner les demandes de visa des gens portant des noms arabes ou originaires de pays arabes qui souhaitaient entrer au Danemark. Ces demandes étaient communiquées au Mossad. Nous les étudions, nous les vérifions et nous consultons nos ordinateurs pour déterminer si si les intéressés présentaient une menace pour le Danemark ou s'ils pouvaient nous être d'une quelconque utilité. S'ils présentaient une menace et qu'ils pouvaient nous servir, on les laissait entrer. Dans le cas contraire, probablement pas.

M. Blackburn: Comme vous le savez, un scandale a éclaté récemment en Norvège. Je crois que le chef de la Sécurité et du Renseignement a été flanqué à la porte parce qu'il avait autorisé des agents du Mossad à se livrer à des activités dans son pays sous prétexte qu'ils étaient des spécialistes en linguistique, etc.

M. Ostrovsky: C'est exact.

M. Blackburn: En outre, les Norvégiens interrogeaient des Palestiniens qui s'étaient réfugiés en Norvège pendant la Guerre du Golfe et qui demandaient l'asile politique. Comme vous le savez aussi, le SCRS a fait la même chose ici. Ses agents sont allés frapper aux portes pour essayer d'obtenir des renseignements auprès de Canadiens d'origine arabe. Bon nombre de ceux-ci craignaient qu'il ne se trouve parmi les personnes qui les interrogeaient des agents du Mossad se faisant passer pour des membres du SCRS. Comme ils étaient Palestiniens ou originaires de la Cisjordanie ou du Moyen-Orient, ils étaient avertis au sujet de ce genre de d'interrogatoire et il était normal qu'ils craignent le pire.

Un haut fonctionnaire norvégien a déjà été démis de ses fonctions à la suite de cette affaire. Avez-vous d'autres détails au sujet des activités du Mossad en Norvège? Pouvez-vous nous faire une mise à jour à ce sujet?

M. Ostrovsky: Oui, mais tout d'abord j'aimerais apporter un éclaircissement. Il y a une différence. . . il y a une chose que j'ignore, mais, si j'ai bien compris, les Palestiniens installés ici craignaient que des agents du Mossad ne se fassent passer pour des agents du SCRS venus les interroger.

M. Blackburn: C'est exact.